

au premier rang de ceux qui lancèrent le *non possumus*.

L'avenir lui donna souvent raison. D'abord, ceux-là mêmes qui avaient offert une coalition furent les premiers à se vanter d'avoir joué un bon tour à certains libéraux. Puis l'alliance avec les castors, quelques années après, fut la première inoculation de malheur dans les veines d'un parti qui paraissait si robuste.

\*\*\*

Devenu shérif, M. Thibaudeau renonça à la politique de parti. Il tourna d'un autre côté l'excédant d'activité.

Il jugea que le patriotisme ne devait pas uniquement consister en paroles ou en processions ; qu'un des meilleurs moyens d'en faire était de donner une place plus grande aux siens dans le domaine des grandes entreprises.

Tour-à-tour il fut appelé à siéger dans les bureaux de direction de compagnies d'assurances, de chemins de fer, d'industries, etc.

Il a été le vice-président de la filature de Valleyfield, directeur de celle de Montréal, — la Dominion — promoteur puis directeur du système de téléphone Bell ici, président canadien de la grande assurance "The Alliance", etc.

Puis vint la Cie Royale Electrique, dont l'importance a dépassé l'espoir le plus exagéré. M. Thibaudeau en a été, en est encore le président. On ne voit aucune limite possible à l'esprit de progrès et de développement qui anime cette institution. La concurrence ne fait que lui donner plus d'élan. Elle fournit à la ville un système d'éclairage excellent et sa clientèle privée est devenue légion.

Comme conséquence très logique, pour

un homme comme M. Thibaudeau, se présenta le projet d'utiliser l'électricité pour donner aux autres parties de l'île de Montréal un réseau de tramways élégants, rapides, à service régulier comme un pendule. Le projet devint réalité en dépit d'hostilités de toutes sortes, et aujourd'hui, non-seulement le Parc and Island existe, mais il a des imitateurs partout.

C'est surtout le Chemin de fer Atlantic and Lake Superior qui, en ces temps-ci, intéresse l'hon. sénateur. Il s'agit de relier les greniers de l'Ouest avec l'Europe par une voie plus directe, plus courte, traversant de belles régions dans notre pays, et leur donnant ce qui manquait à leur développement : un chemin de fer.

Beaucoup d'obstacles n'ont cessé d'entraver cette entreprise. Il a même fallu que M. Thibaudeau la défendit contre un ministre. Nous connaissons trop le premier pour douter un seul instant de l'issue.

\*\*\*

Dans tous les postes, dans toutes les sphères où nous l'avons vu, le sénateur Thibaudeau a offert aux siens le spectacle d'un homme qui, à un esprit juste, à une grande clairvoyance, a joint l'énergie la plus constante. Il a fait un succès de tout ce qu'il a entrepris et il est loin d'avoir dit son dernier mot.

Ajoutons à cela ses qualités du cœur qui se sont manifestées en tout temps, et celles de l'esprit que nous avons tant admirées dans nos cercles intimes et les réunions les plus importantes ; ajoutons encore cette exhubérante verve gauloise qu'il a conservée quand tant d'autres croient de bon goût d'être tristes et solennels lorsqu'on